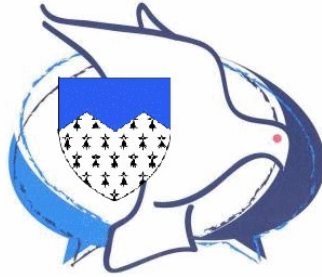


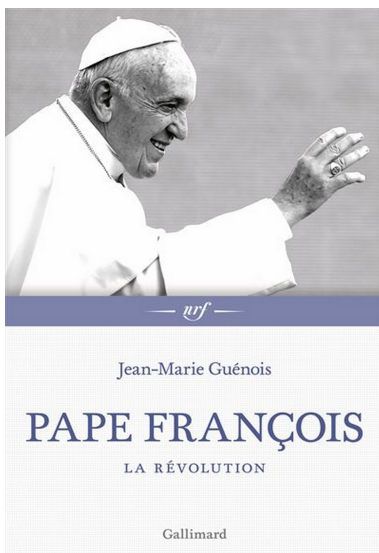
<https://www.ccb-armor.org/Pape-Francois-la-revolution.html>



Le coin des lecteurs

Pape François : la révolution

- Lire - Le coin des lecteurs -



Publication date: lundi 4 septembre 2023

Copyright © CCB-Armor - Tous droits réservés

Pape François. La révolution

Jean-Marie Guénois

Coll. Hors série connaissance

Gallimard, 2023

Retour sur dix années de pontificat du pape François. Le livre nous introduit dans un autre monde qui s'appelle le Vatican, là où celui qui est au pouvoir est d'abord celui qui est au service des autres. C'est bien ce qu'a montré François quand il a décidé que le titre quasi-unique de sa fonction serait « évêque de Rome », indiquant ainsi une orientation pastorale préférentielle.

L'homme qui est à la tête de l'Église, ce jésuite autoritaire, est d'abord un être qui vit une relation intense avec le Christ, allant même jusqu'à installer un bureau pour pouvoir travailler dans sa chapelle.

Dans la lignée de ses prédécesseurs, François s'est attelé à la réforme de la Curie romaine, un rude travail qui a montré sa volonté, son autorité, son savoir politique élevé. Le monde de la Curie se sent « à part », divinement élu, ayant du pouvoir, affecté par une tendance au carriérisme, enfermé dans des fonctions administratives et technocratiques. François a horreur de ce cléricisme, de la mentalité italienne de la Curie qui fait que tout pape qui n'est pas italien reste un étranger dans le Vatican.

On connaît le pape fils d'immigrés, sympathique, accueillant, proche des gens simples, des migrants et des réfugiés, celui qui tutoie, qui est à l'écoute de ceux qui l'approchent, Jean-Marie Guénois nous montre que celui qui commande à la Curie romaine est un homme déterminé, autoritaire, voire autoritariste, qui peut être cassant. C'est sa solidité pastorale et doctrinale qui l'a fait choisir par les cardinaux du conclave pour mener à bien la réforme commencée en 2014 et publiée en 2022. Le pape jésuite s'est entouré d'hommes en accord avec ses orientations. Il le fallait sans doute pour instaurer la « synodalité » qui confie la marche de l'Église au pape, aux évêques, aux clercs et aux laïcs. « *Le synode sur la synodalité* » crée un « *marcher ensemble* » applaudi par l'aile progressiste de l'Église et contesté par les conservateurs et les traditionalistes. C'est une position de responsabilisations de toute la chrétienté qui ouvre la voie à des contestations, par exemple sur l'accueil des divorcés-remariés, sur la possibilité d'un diaconat féminin.

L'ouvrage aborde la question de la succession de François, point d'une grande importance car le futur pape pourrait faire l'Église revenir à la situation antérieure de l'époque de Benoît XVI et Jean-Paul II, car « *l'Église craint les réformes* », même si François fait tout pour que ses décisions soient irréversibles, notamment en nommant des cardinaux qui lui sont favorables, lesquels, au conclave, éliront le futur pape, qui ne devrait pas revenir en arrière, mais plutôt continuer dans le calme, la réforme initiée par François.

Ce livre écrit par un journaliste possédant une connaissance fine de la vie au Vatican propose une analyse approfondie de l'activité du pape François, du sens de ses décisions, des conséquences théologiques et ecclésiales. Il nous montre « *Le monde invisible du pape* ». L'auteur rappelle l'histoire de Jorge Mario Bergoglio, des épisodes du pontificat de François qui éclairent son « *travail* » de pape. Il montre que le fonctionnement de l'Église n'est pas dû qu'à l'action de l'Esprit-Saint, que l'élection d'un pape par le conclave, c'est aussi une affaire de politique, de débats entre des hommes qui font valoir leurs positions tout en étant férocelement attachés au même objectif, à la même foi dans le seul Christ.

L'auteur ne cache cependant pas ses doutes sur l'évolution de l'Église. Car il n'est pas certain que son successeur continue l'œuvre de François. Et qui sait ce que feront « *les classes moyennes de la sainteté* » comme François aime nommer ceux qui constituent l'Église catholique, dont il ne faut pas méconnaître la puissance. Car si l'Église est guidée par les décisions de François, elle n'en n'est pas l'esclave. Elle est foncièrement libre, vivant de sa passion pour Dieu.

PS:

L'acheter à la librairie [Le Pain des rêves](#).